

Win Labuda

## La photo objet d'art

*Des mécanismes dans l'art  
photographique*

2008

*Aujourd'hui, plus souvent qu'autrefois, les illustrations au mur sont d'origine photographique. Les images photographiques peuvent être classées parmi celles qui ont été réalisées pour une raison objective, ou parmi celles réalisées sur une base artistique. Les premières nous enrichissent par leurs informations objectives sur les gens, les choses ou bien sont des souvenirs. Les clichés à base artistique agissent sur nous par leurs connections avec les idées, les sentiments et les états existentiels donc à travers la résonance qu'elles ont en nous, dans notre esprit comme sur nos sentiments. Dans ce texte, nous allons nous concentrer uniquement sur cette deuxième catégorie.*

*Faire des photos pour un mur est quelque chose d'autre que d'en faire pour un journal ou une maison d'édition. Dans une pièce, ils marquent sa culture propre, plus que tous les autres éléments. Les photos doivent y diffuser leur énergie pendant des années, elles doivent souvent aussi être icônes et témoignent en même temps de la qualité émotionnelle et spirituelle de son propriétaire.*

## Existe -il un art photographique ?

La photographie est devenue une des bases essentielles du marché pictural de notre époque. Elle se différencie avant tout de la peinture et du dessin par ses soi-disant prétentions à la vérité. Seule la photographie peut être une illustration de la nature parce qu'elle seule reproduit l'image souhaitée à savoir à l'instant même, en l'espace d'une fraction de seconde. Elle est à la fois une image de l'instant et une image de notre temps. Mais il est possible de « fausser » la photo. Avec les méthodes modernes de traitement numérique de l'image, on peut transformer des photographies en œuvres picturales qui ne sont plus uniquement conformes à la réalité, mais dans une égale mesure à l'imagination du photographe même quand elles semblent reproduire le monde réel. C'est ici que réside une des grandes chances de la photographie, à savoir ne pas être reproduction pure. En particulier, grâce à la combinaison appareil photo et ordinateur, le photographe a aujourd'hui la possibilité de développer et de réaliser les idées picturales qui lui sont propres.

La photographie est un procédé technique d'enregistrement d'images du monde visible à l'aide d'un appareil. Dans le cadre du processus d'enregistrement, interviennent une ou deux phases de transformation, lesquelles, si l'on voulait les ranger dans la catégorie de forme d'art, sont de grande importance.

- A - Le passage d'une perception tridimensionnelle en une reproduction bidimensionnelle et éventuellement
- B - Le passage d'une image en couleurs en image aux tons de gris.

C'est grâce à cette différence entre une image photo et la

simple reproduction de la nature, que naît une artificialité, laquelle est une des bases de tout art. C'est ainsi que déjà la reproduction monochrome de la nature peut être considérée comme une première ébauche de création artistique. Le photographe dispose de plusieurs possibilités, pour transformer la photo comme il l'entend. Un élément de création essentiel réside dans le choix du détail pris dans le monde environnant. Parmi les techniques de création supplémentaires, il a à sa disposition le choix du temps de pose, de l'ouverture du diaphragme, de la netteté ou encore du flou de l'image, des filtres, et du matériel de prises de vues.

Ainsi, comme le peintre quand il travaille, le photographe expérimenté sait déjà comment sera la photo qu'il veut créer avant même d'avoir appuyé sur le bouton de son appareil. C'est ce qui le différencie de l'amateur. Réalité et imagination sont les pierres d'angle intellectuelles de tout acte de création partant de la nature. Pourtant, il existe plusieurs possibilités pour faire concorder réalité et imagination au sens de création photographique- Citons maintenant quatre exemples.

#### 1 - *La concordance due au hasard entre réalité et imagination.*

Exemple : le soir du 31.10.1941 Ansel Adams est à New Mexico et se trouve sur le chemin du retour entre Chama Valley et Santa Fe. Soudain, il voit le petit village de Hernandez au dessus duquel se lève la lune et où le soleil couchant éclaire de sa lumière rasante une longue bande de nuages. Au premier plan, un cimetière, une église et quelques maisons. A l'arrière plan, quelques cimes de montagnes : Adams installe son appareil 8x10 ppp à la dernière minute, et à 16h 03 exactement, fait un instantané qui devait devenir sa photo la plus célèbre.

Réalité et imagination concordent tout à fait dans cet exemple. Pour Adams, il suffisait d'appuyer sur le déclencheur et il a créé une œuvre photographique impérissable. Ce cas idéal, nous le rencontrons plutôt rarement dans la pratique. Pour faire concorder réalité et imagination, le photographe de paysages, par exemple, doit souvent chercher longtemps la réalité ( le paysage) avant de trouver le lieu qui corresponde à son imagination et ensuite attendre que soient réunies les conditions de lumière, les gens, les animaux, les formations de nuages, ... etc. qu'il souhaite fixer sur le cliché.

#### 2 -*La concordance provoquée entre réalité et imagination*

Exemple : le photographe Jeff Wall travaille sur des scènes de la vie quotidienne conçues comme des scénarios, qu'il fait jouer par des comédiens, et il fait ses photos pendant la représentation. Par le biais de ce processus, il crée une réalité sur la base de son imagination. Il en est de même du photographe Andreas Gursky, qui manipule les éléments réels de ses photos avec son ordinateur, ajoute des éléments ou en supprime pour suivre son imagination et crée des réalités modifiées. Le maquettiste et photographe Thomas Demand réalise d'abord en carton et papier des lieux que les médias ont fait connaître

pour les photographier ensuite. Il leur donne ainsi une nouvelle identité pour faire naître une réalité nouvelle qui suit son imagination.

*3 - La réalité étirée dans le sens de représentation du temps. Exemples: le 21 décembre 1970 de l'intérieur de la galerie Konrad Fischer à Düsseldorf et de la même fenêtre, le photographe Jan Dibbets a photographié 80 fois la même vue sur la rue, à des intervalles de six minutes. La série de prises de vue a commencé le matin dans l'obscurité, et s'est terminée le soir dans l'obscurité. Les 80 photos ont été présentées et classées sous forme d'une série de huit rangées et dix colonnes reproduites ensuite sur un panneau de dimensions 175 x 180 cm .*

*C'est la photographe Monika Baumgartl qui, la première, a photographié la lune fortement éclairée dans le ciel en 1968 en Grèce, en faisant des prises de vues à une heure d'intervalle avec un temps de pose de une minute et en exposant toujours le même négatif, la position de l'appareil photo restant la même. On obtient ainsi une courbe de diagramme à graduations temporelles décrivant la trajectoire de la lune autour de la terre.*

*4 - la réalité insérée dans un concept de création*

Exemple : Les photographes Bernd et Hilla Becher ont travaillé pendant plus de trente ans sur des structures, témoins de l'histoire de l'industrie allemande, bâtiments menacés de destruction, comme par exemple des châteaux d'eau, des hauts-fourneaux, ou encore des maisons à colombages du pays de Siegen. Cette œuvre documentaire est regroupée sur des panneaux d'une même typologie comportant 6, 9 parties ou plus. Voir le tableau en 15 parties de la fig :1 où les Becher présentent non seulement des maisons à colombages de genres très voisins mais encore des maisons de taille semblable. Une façon de mettre encore une fois en évidence la similitude de ces architectures dans le sens de forme de production quasi-industrielle. A la différence du point 3 précédent, il n'y a ici aucune étirement du temps mais c'est une mise côte à côte de bâtiments menacés de disparition ayant des typologies identiques. Le concept réside dans la documentation très complète d'une réalité qui, au moment de la publication était déjà devenue histoire.

Depuis cent cinquante ans, on discute de l'art et de la photographie. Et ici, il est tout aussi absurde de dire que la photographie n'est pas un art, que de dire que la peinture en est un. Car finalement, toutes deux sont purement et simplement des moyens techniques, pour reproduire une image sur une surface. Après tout, la photographie peut être le kitsch le plus pur, et la peinture le plus grand barbouillage. La dimension artistique dans ces deux formes de reproduction de l'image naît chaque fois de la seule intensité de la force créatrice. Mais ce qu'elle est vraiment, est à vrai dire perçu de façon diverse

par les spectateurs. Le fait qu'en général, le photographe consacre moins de temps que le peintre pour la réalisation d'une photo perçue comme œuvre d'art, parle plutôt pour la photographie. Un temps de réalisation plus court n'est pas un argument suffisant pour refuser de reconnaître la qualité d'une photo qui impressionne. En principe, peu importe de savoir comment a été réalisée une œuvre picturale qui nous impressionne. Ce qui importe, c'est l'accueil que l'observateur va réserver à l'œuvre. Un des arguments que l'on avance contre la photographie en tant que genre artistique, est son soi-disant manque d'unicité. La photographie serait, tout au plus un art de reproduction, et les tableaux seraient des pièces uniques, fruits d'une création artistique. Tout en oubliant quelquefois que pour le tableau de Van Gogh « Le champ de blé aux corbeaux » ou encore pour la « Jeune fille à la perle » de Vermeer, il n'existe qu'un original mais que ces images ont été reproduites à des millions d'exemplaires que ce soit comme poster ou comme illustration dans les livres - sans oublier les reproductions de peintures Dietz et celles venant des usines chinoises modernes.

La plupart des huiles, aquarelles et dessins ne nous sont pas accessibles sous la forme d'originaux, mais à travers les livres et ceci est vrai également pour les œuvres photographiques. Sur ce point, il n'existe aucune différence ou presque entre ces deux genres sur le plan de la réceptivité. Visiblement, ce genre de diffusion de l'art est entièrement accepté. Cependant, quand un photographe n'introduit pas de limite de tirage pour une série ou fixe un tirage supérieur à 25, les galeristes et les collectionneurs font souvent la moue. La notion d'art inclut une certaine proportion d'estimation de valeur. D'autre part, la valeur marchande en art résulte comme on le sait de la demande dans le cas d'une offre limitée. Ce n'est que lorsque l'objet d'art est recherché par un certain nombre d'acheteurs potentiels qu'il est reconnu comme objet de valeur par le grand public. Cette constatation trouve par exemple son exploitation commerciale dans la limitation du tirage des estampes et des photographies quand elle s'accompagne d'une campagne publicitaire parallèle. On voit donc ici que dans les exemples nommés ici, ce n'est pas la seule performance artistique qui fait d'une œuvre une œuvre d'art mais aussi l'aura avec laquelle elle est entourée, pour ne pas dire courtoisie.

Cette aura est entretenue par les faiseurs d'images, par les galeristes mais aussi par les musées. Ce sont eux qui décident dans quels artistes on va investir ou pas. Ce sont déjà les critères de sélection essentiels et les mécanismes de commande principaux pour manoeuvrer les courants artistiques.

Le tableau mural photographique n'est pas exempt de controverses. Il doit d'une part s'exposer à la concurrence de la peinture, du dessin et de l'œuvre gravée, et d'autre part, à la concurrence du poster. Et bientôt arrivera un nouveau concurrent sur le marché: l'écran à plasma au mur. Avec ce dernier,

il sera possible, au musée comme dans une salle de séjour, de présenter l'image électronique dans des couleurs lumineuses les plus belles, ou dans des tons pastel et, même, si on le souhaite, une image nouvelle chaque heure ou encore chaque minute. Aujourd'hui cependant, les hommes, surtout s'ils sont attachés aux traditions, voient dans un tableau, l'œuvre ayant la valeur la plus grande pour participer à l'image de son chez soi. Il en est autrement pour la génération des 30 – 40 ans. Ils ont grandi avec la photographie, à cette époque – là encore au stade d'« art embryonnaire ». Pour eux, l'art photographique couronné de succès d'aujourd'hui est l'acquiescement de la promesse de leur jeunesse.

Quoi qu'il en soit, l'art et aussi l'art photographique ne sont en fin de compte rien d'autre que ce qu'une majorité d'observateurs rattache à cette notion. C'est pourquoi il est vain de se lancer dans une discussion sur l'estimation de l'art, pour la seule raison que les majorités évoluent avec le temps. On se rappelle que, de son vivant, les œuvres de Van Gogh n'ont même pas été reconnues comme œuvres d'art. Donc, la question se pose : Quand on parle de photographie, doit-on en tout état de cause, parler d'art ? On ne devrait pas. Un des photographes les plus célèbres, Henri Cartier-Bresson, s'est défini toute sa vie comme artisan et, en conséquence, a refusé toute limitation de tirage pour ses photos. La question se pose donc de savoir: Qui a intérêt à élever la photo au rang d'œuvre d'art? Ce sont en premier lieu, ceux qui font des affaires avec les épreuves, c'est à dire les galeristes, les commissaires priseurs et les conservateurs des musées. Et puis, ce sont les artistes eux-mêmes, qui naturellement, se sentent confirmés et reconnus dans la nouvelle identité que leur prêtent les galeries et les musées.

Comment peut-on s'assurer qu'une image possède une présence artistique ? Est-ce qu'il existe un baromètre pour mesurer l'art dans une œuvre? On doit partir du principe que, pour la majorité des gens, même après une première étude, les œuvres importantes restent plus longtemps en mémoire que les œuvres moins importantes. Leur résonance sur notre esprit et nos émotions en combinaison avec la mémoire, peut être un « baromètre » utilisable.

L'art photographique existe-t-il ? Oui, il existe, doit-on répondre – mais uniquement, quand une majorité en décide-, et surtout là où les possibilités de l'informatique, sont mises en œuvre pour influencer la composition de la photo. Le faire découvrir au grand public est par contre, l'affaire des galeristes, des organisateurs d'exposition et des experts d'art.

## Plus de photos que de temps

La photographie numérique moderne, comme aucune autre technique de l'image, a maintenant rendu accessible à l'homme ce que Joseph Beuys faisait remarquer quand il disait « Toute chose est Art et tout le monde est un artiste ». Avec un appareil photo numérique, un ordinateur, une impi-

mante à jet d'encre, il est devenu possible à des milliards de personnes, d'explorer leur potentiel pictural, de le comparer et de l'exhiber. En photographie, et pour la première fois dans un genre artistique, on a réussi à atteindre l'égalité de milliards de personnes- et ceci avec une extension mondiale. Qu'ils soient pauvres ou riches, cultivés ou incultes, vieux ou jeunes, les gens prennent en photo, à tout moment, partout sur notre planète, tout ce qui leur paraît digne d'être reproduit à l'instant même. Chaque jour, naît de cette façon une quantité approximative d'un demi à un milliard de photographies nouvelles, la plupart fixées sur supports numériques de données externes. De nos jours, il n'est même pas nécessaire au photographe d'avoir un sens esthétique visuel pour réaliser une photo présentable. Les appareils numériques modernes disposent déjà de fonction automatique de détection des visages.

Depuis que, à partir du milieu du 20<sup>e</sup> siècle, une attitude anti-esthétique s'est imposée même dans l'art muséal, la seule action de l'encadrer suffit souvent à faire d'une reproduction triviale un soi-disant objet d'art. Ceci a des répercussions pour l'ensemble de la photographie et aussi pour l'ensemble des arts plastiques. Alors que Walter Benjamin a défini le 20<sup>e</sup> siècle comme l'âge de la reproductibilité de l'art, en ce moment, nous vivons de façon conséquente le 21<sup>e</sup> siècle comme l'âge de sa non-sélectibilité. Ce sont les suites d'un flot d'images croissant quotidiennement. Il est très probable que la photo solitaire n'atteindra plus l'observateur décisif et c'est ainsi qu'elle ne sera ni retenue, ni exposée, ni achetée et ni collectionnée. Même si une seule photo sur dix mille satisfaisait aux exigences de l'art, en comptant un temps d'observation de deux secondes seulement par photo, l'observateur aurait besoin de 28 heures par jour pour observer toutes les œuvres photographiques produites ce jour là. Un nombre incroyable de photos magnifiques disparaissent ainsi dans le flot des photos numériques à jeter. En avons nous besoin ? Non car, déjà, nous ne sommes plus à même de visionner la masse des photos archivées. Les photos ne sont en général plus considérées comme un bien digne d'être conservé mais comme un produit de consommation au caractère éphémère en soi. L'égalité originarie aboutit au nivellement et finalement à la méconnaissance de toute qualité. Les diamants isolés, perdus dans un monceau gigantesque de petites pierres, qui peut les trouver ? Vision d'apocalypse, et pas seulement dans le domaine de la photographie.

Depuis qu'il n'est plus possible, même dans le cadre de techniques modernes d'information comme Internet et DVD, d'embrasser l'ensemble de la production photographique d'aujourd'hui, et, au sens large, ceci est vrai également pour les autres arts plastiques, nous sommes tributaires des institutions faisant de la sélection. Ce sont les musées, les professeurs d'art, les galeristes, les éditeurs de livres et les

journaux qui jouent un rôle de plus en plus important dans la diffusion des arts plastiques. Mais l'inconvénient majeur de cette évolution est que des critères de sélection à présent bien éloignés de l'art, souvent économiques et politiques, les intérêts de partis ou les idées des majorités participent à la sélection des artistes et, en conséquence, font de l'art une chimère.

## Un regard sur l'élite

Face à tous ces paramètres limitant le marché, on pourrait penser que la photographie d'art végète dans son coin mais en vérité, les oeuvres d'un petit nombre de photographes atteignent la cote du million de dollars cependant que d'un autre côté des milliards de photos disparaissent dans le no man's land des archives numériques non consultées. Comment s'expliquent ces évolutions parallèles si divergentes de configurations apparemment semblables ? On ne peut répondre à cette question en quelques mots mais essayons d'abord d'énumérer les critères essentiels pour l'estimation des œuvres photographiques de grande qualité.

*Capacité d'adhérence spirituelle et émotionnelle- Concept artistique de base facile à saisir- Niveau graphique de présentation et de forme - Nom et renom du photographe- Possibilité visuelle de classement par rapport à l'ensemble de l'œuvre- Qualité et formats des épreuves photographiques - Limitation du tirage- Authenticité des épreuves et ce n'est le moins important, espoir d'une montée de la cote.*

Il existe toujours des acheteurs isolés, des groupes de collectionneurs et des musées qui s'intéressent à des œuvres originales, riches en idées et qui ont aussi les moyens financiers d'acheter celles-ci et qui spéculent également sur une montée des cotes. Il se peut que la pondération des critères cités soit différente d'observateur en observateur, d'acheteur en acheteur, mais d'une manière ou d'une autre, ils sont valables pour tous

## Chiffres d'affaires atteints aux ventes aux enchères par des photographes d'art en 2006 ( en millions d'euros)

1 - Andreas Gursky	10,1	Chiffre total 2,20
(Prix le plus élevé atteint pour une photo)		
2 - Hiroshi Sugimoto	5,9	0,61
3 - Irving Penn	5,3	0,30
4 - Brassai #	5,0	0,11
5 - Alfred Stieglitz #	4,6	1,30
6 - Edward Steichen #	3,8	2,60
7 - Richard Prince	3,0	0,65
8 - Ansel Adams #	3,0	0,53
9 - Cindy Sherman	2,8	0,58
10 - Robert Mapplethorpe #	2,6	0,56

(source: [www-artprice.com](http://www-artprice.com), # = décédé)

A côté de tout ce nous avons évoqué précédemment, l'es-



## Concept de travail de quelques photographes majeurs

sentiel dans l'art photographique majeur et obligatoire pour les œuvres maîtresses, c'est le concept qui les anime. Le meilleur exemple de ce type sont les œuvres de Bernd et Hilla Becher, Thomas Demand, William Eggleston, Andreas Gursky, Thomas Ruff, Stephen Shore, Thomas Struth, et Jeff Wall pour ne citer que quelques uns. Penchons nous maintenant sur le concept porteur de ces photographes.

- **Bernd und Hilla Becher**

Bernd 1931- 2007, Hilla \*1934 - couple de photographes allemands célèbres. Professeur à l'École des Beaux- Arts de Düsseldorf. Tous deux d'importance primordiale. Elèves : Gursky, Höfer, Hütte, Ruff, Sasse, Struth entre autres.

*Concept* : Représentation de structures de l'histoire allemande de l'industrie, comme par exemple, des châteaux d'eau menacés de destruction, hauts fourneaux, gazomètres, mais aussi maisons à colombages de la région de Siegen. L'œuvre représentée et résumée en panneaux à 6, 9 parties ou plus, a été classée très tôt dans l'art conceptuel, et a retenu l'attention dans le monde entier. Epreuves de 50 x 60 cm pour la plupart, agrandissement et développement conventionnels

- **Thomas Demand**

\*1964, maquettiste et photographe. Reconnu sur le plan international comme un des photographes contemporains les plus innovateurs depuis son exposition personnelle au New Yorker Museum of Modern Arts en 2005.

*Concept* : Demand construit des maquettes en papier de lieux, qui ont souvent été le théâtre d'événements politiques ou encore des événements ayant un impact sur les masses, et qu'il photographie avant de détruire la maquette. Ainsi, il soustrait de multiples manières l'image à la réalité. Ce lieu qui en soi, ne serait pas spectaculaire sans cet événement médiatique, est, grâce à la transformation de Demand, d'abord porté à un niveau artificiel pour prendre ensuite une signification moins importante, analogue au souvenir faiblissant de l'événement jusqu'à ce qu'il revienne au niveau de signification perçu à l'origine.

*Exemples* : Salle de bains, théâtre de la mort de Uwe Barschel a méthode de travail de Demand devient évidente; La centrale Stasi après la tempête, tunnel, théâtre de la mort de Lady Diana ou l'atelier de Jackson Pollock.  
C Prints en grands formats de 2x3m environ, tirage très limité.

- **William Eggleston**

\*1939, photographe américain, reconnu sur le plan international pour ses travaux de pionnier dans le cadre de la photographie couleur des années soixante. Eggleston a

influencé la génération suivante des photographes d'art tels que, Wall, Sherman, Tillmanns et également quelques élèves de Becher.

*Concept* : Psychologisation de la couleur et travail sur la transfiguration d'objets de notre quotidien en configurations magiques et aussi de déroulements de la vie quotidienne en scènes magiques, qui se jouent en dehors des normes d'attente.

Epreuves de Eggleston, souvent procédé dye - transfer, existent dans les formats de par ex. 9x13 jusqu'à 30x40 cm, tirage limité à très limité.

- **Andreas Gursky**

\*1955 Elève de Becher, Photographe allemand de classe internationale, ayant le plus de succès.

*Concept* : photographie des structures architectoniques et les foules de la vie moderne. Les prises de vues sont scannées électroniquement et manipulées à l'ordinateur par Gursky jusqu'à ce qu'elles correspondent à sa conception d'une image idéalisée.

C-Prints de très grands formats de plus de 5 m de large, tirages très limités. Exemplaies sont les photos dans lesquelles s'expriment le mieux l'optique particulière de Gursky, l'excellent niveau de forme. Si « Shanghai 2000 » s'apparente à l'art minimaliste, « Bahrain I » se rapproche plutôt de l'expressionnisme abstrait.

Photographe le plus coté de nos jours. Exposition personnelle au Moma en 1998 Grande rétrospective à la Haus der Kunst ( Maison de l'Art ) à Munich en 2007.

- **Thomas Ruff**

\*1958, photographe allemand connu, élève de Becher de 1977-1985, Professeur de 2000 à 2006 à Düsseldorf où il a succédé à Becher.

*Séries* : Prises de salles de séjours allemandes, portraits de grands formats, photos de bâtiments, de ciels étoilés, photos prises avec un appareil mode nuit, photos de coupures de journaux sans titre, photos pornographiques détournées de leur sens primitif, photos de machine et jeux de couleur abstraits créés à l'ordinateur.

*Concept* : L'œuvre est très importante et on peut pas reconnaître de concept commun aux différentes séries, mise à part une technique de prise de vues standardisée. Cependant, toutes les séries, prises seules, suivent des idées conceptuelles diverses comme il ressort des exemples 8, 9, 10. Ici les photos 8 et 9 appartiennent à la « série nuit » qui a été réalisée entre 1992 et 1996 et qui a été photographiée

uniquement avec des appareils photos mode nuit, laquelle a fait connaître Ruff pendant la guerre du Golfe. La fig 10 date de 1998 et fait partie de la série Portraits – Yeux bleus- qui fut l'objet de controverses.

- **Stephen Shore**

\*1947 Photographe américain de renom mondial, aux côtés de Eggeston et Haas un des premiers protagonistes de la photo couleur.

*Concept* : Photographies de paysages urbains communs tels que, stations services, cités et carrefours routiers. L'acte de photographier a pour but de faire de ces objets des documents de l'histoire contemporaine.

Les photos de Shore sont des épreuves de contact ? de 20 x 25cm d'après des négatifs /diapositives de son appareil photo 8 x 10 ppp; autrefois sans limitation de tirage, tirage limité aujourd'hui à 8 exemplaires.

- **Thomas Struth**

\*1954 , Photographe allemand connu. Elève de Richter 1973-1976 ( peinture) et élève de Becher1976-1980 ( photographie)1993-1996 Chaire de photographie à Karlsruhe.

*Concept* : Œuvre très complète, à l'éventail très large, sur le thème de l'environnement de l'homme, composée pour l'essentiel d'architectures de rues, de personnes en extérieur comme en intérieur, intérieurs de musées et paysages de forêts intitulés « Images du paradis ».

C-prints dans des formats atteignant 2,5 m de large, tirage très limité.

- **Jeff Wall**

\*1946, Photographe canadien de rang international.

*Concept* : Les photos de Wall souvent à contenu narratif sont des scènes de la vie quotidienne reconstituées d'après la réalité, en partie avec l'aide d'acteurs. Les œuvres sont des solitaires sans lien avec des groupes d'œuvres ou des séries. La présentation de ses œuvres photographiques dans des vitrines lumineuses de grands formats. Cherche un rapprochement avec la peinture. Intellectuellement proche de Eggeston et Ruff, contenus de l'image reprenant des sculptures, des peintures ou des romans connus.

## Elargissement- Pour aller plus loin

La photographie essaie de s'insérer, depuis relativement peu de temps parmi les art graphiques établis que sont la gravure, la peinture ou la sculpture et ne représentant en moyenne que 15% de toutes les œuvres picturales présentes dans les salons de l'art importants, elle n'y est aucunement établie pour l'éternité malgré toutes les affirmations contraires. Ceci s'explique par le fait qu'à notre époque de l'art minimaliste et

conceptuel, l'estimation de l'art photographique est devenue plus difficile parce que, dans notre conception actuelle de l'art, nous nous éloignons de plus en plus de l'œuvre icône.

Dans le cadre d'une interview, Urs Stahel, conservateur au Fotomuseum de Winterthur a répondu de la façon suivante à la question : « A quoi reconnaissez -vous une œuvre photographique majeure ?

*« Avec cette façon de décrire la qualité, nous passons à côté d'un genre essentiel de l'art contemporain. Cette description se concentre sur l'œuvre unique, ne cherche la qualité qu'à l'intérieur de l'œuvre qui est accrochée ou qui s'étend devant nous. Elle parle sans le dire de « chef-d'œuvre » et oublie que depuis les années 60 la qualité d'une intervention créatrice, s'est considérablement éloignée de l'œuvre unique, et se manifeste autrement: dans une suite, une série d'œuvres, dans une attitude, une discussion sur le fond, dans un statement, un commentaire, une prise de position visuelle. C'est à dire que la qualité ne se mesure plus dans l'«œuvre» au sens traditionnel et non plus à la seule hardware mais également à la software, à l'intervention que l'artiste, le photographe, opère dans notre pensée, dans le réseau de la communication. Ce que je tiens dans la main, n'est donc souvent qu'une petite partie d'une action complexe qui a été achevée et qu'il faut juger dans son ensemble. Ce que je veux dire par là : Notre position a effectué un glissement, la qualité ne se trouve souvent plus où on la suppose. Et nous ne pouvons la reconnaître que si nous bougeons nous même quand sans nous parer de l'aplomb du connaisseur, calme et sacro-saint, nous nous plaçons devant les œuvres et donnons notre avis»*

Cette réponse montre très clairement que la réception de l'art connaît un changement fondamental. Ce n'est plus l'œuvre unique qui va marquer à l'avenir la pratique de l'art, et ainsi la décision d'un achat potentiel mais l'appartenance de chaque œuvre à un système intellectuel plus général, c'est à dire un concept et sa position hiérarchique à l'intérieur de l'architecture générale de l'œuvre. Comparé à autrefois, ceci implique une connaissance plus approfondie des idées qui sont à la base des œuvres. C'est à chaque photographe de mettre tout en œuvre pour que les idées à la base de l'œuvre soient portées à la connaissance du spectateur.

## Conclusion

Grâce au lien entre la photographie et l'informatique, il est devenu possible, de créer des réalités virtuelles qui permettent au photographe, beaucoup plus qu'autrefois, de travailler dans le domaine de la création picturale. En quoi, réalité et imagination restent les pierres d'angle de la composition de l'image en photographie. En art, les données c. a. d. ici un style dominant de l'époque, ont perdu de leur importance. L'art et donc, l'art photographique, c'est ce que la majorité

des observateurs tiennent pour de l'art. Des styles différents se côtoient pacifiquement- Cette attitude libérale du marché de l'art, a permis à la photographie de prendre prudemment sa place parmi les arts établis. En photographie, et pour la première fois pour une technique de l'image, on a réussi à obtenir l'égalité de milliards de personnes « Chacun de nous est un artiste » pour parler comme Josef Beuys. La photographie est jusqu'à présent le seul mouvement de masse où le postulat de Beuys a pu se vérifier. Mais la conséquence en est un raz- de marée d'images inattendu. Le cliché isolé est devenu non sélectible. Cela signifie que les organes de sélection, les musées, les professeurs et les marchands ont un rôle plus important. Un regard sur l'élite des photographes montre que, pour les travaux de ceux qui percent aujourd'hui, il y a toujours à la base un concept solide, lequel visible pour l'observateur, ancre en lui, intellectuellement et émotionnellement, l'ensemble de l'œuvre de l'artiste- plus qu'une œuvre isolée. L'art photographique existe-t-il? Il existe, mais seulement quand la majorité le décide. Les protagonistes ont déjà pris leur décision depuis longtemps. Le grand marché de l'art par contre prendra son temps. Le nombre des œuvres photographiques exposées aux salons d'art importants, est à long terme un bon baromètre pour savoir quelle quantité d'art photographique le marché peut absorber et pour combien de temps.

Traduction: Maryvonne Finke